



Feuilles de Ginkgo Biloba.

Cet arbre serait apparu il y a plus de 270 millions d'années, ce qui en fait un fossile vivant. Un spécimen de 150 ans a survécu à la bombe atomique, à Hiroshima. Autrement appelé "arbre aux quarante écus", il symbolise la force de la vie. Les images du Ginkgo Biloba du centre-ville de Saint-Priest illustrent depuis des années les publications de la Ville au sujet du développement durable.

Espoir et transformation

Un agenda pour le 21^e siècle, des engagements (à tenir), des rendez-vous (à honorer), des objectifs (à bien garder en vue), tout cela n'est pas nouveau. D'autres communes et nos amis du Grand Lyon aussi, l'ont fait avant nous. Mais comme nous l'avons expérimenté en matière de conseils de quartier ou en termes de développement des nouvelles technologies (site internet, Cyberbase...), face à des problématiques nouvelles, il ne nous importe pas tant d'être pionniers que de mener une action utile et efficace. La possibilité de s'enrichir des expériences des autres, de bien mesurer leurs réussites mais aussi d'éviter certains échecs fait partie inté-

grante de notre mode de travail ; et celui-ci a fait ses preuves.

Cela nous ramène à l'ambition du développement durable : **replacer l'homme au cœur de toute action publique**, bâtir une société plus juste, plus solidaire, plus responsable et plus respectueuse aussi – respectueuse des individus, respectueuse de l'environnement - le tout par des actions quotidiennes au plus près du terrain, en changeant les mentalités, les habitudes, les gestes quotidiens. Ni plus ni moins... Chacun en conviendra, une telle entreprise méritait bien qu'on y consacre du temps et qu'on l'aborde, sans précipi-

(...) face à des problématiques nouvelles, il ne nous importe pas tant d'être pionniers que de mener une action utile et efficace.



Les initiatives sont conçues sur le terrain, elles sont le fruit de l'expérience quotidienne des habitants, des conseillers de quartier, des élus ou des techniciens municipaux, ceux-ci ont participé à l'élaboration des fiches actions (...).

tation, mais au contraire avec méthode. **Or, notre méthode c'est avant tout la concertation.**

Les gouvernants, les responsables locaux ou nationaux, à tout niveau, ont depuis trop longtemps décidé pour les citoyens de ce qui devait être bon pour eux. On le voit bien aujourd'hui face aux défis de notre planète qui sont environnementaux certes, mais aussi économiques et sociaux, on ne peut se contenter de quelques déclarations d'intention lénifiantes à l'occasion d'un sommet entre quelques chefs d'Etat des nations les plus riches. Cette politique-là a échoué et tout le génie humain qui nous a amenés où nous sommes, à ce degré de "développement" dont nous tirons tant de fierté, ne doit plus être employé à produire plus et à créer coûte que coûte de la richesse, mais tout simplement à préserver sa place sur la Terre.

Établir un agenda 21 local c'est procéder à un renversement complet des choses et, finalement, revenir aux sources de la démocratie. Les initiatives sont conçues sur le terrain, elles sont le fruit de l'expérience quotidienne des habitants, des conseillers de quartier, des élus ou des

techniciens municipaux, ceux-ci ont participé à l'élaboration des fiches actions, ils seront associés à leur suivi et seront juges des progrès réalisés ou, pourquoi pas, des modifications ou des ajustements à effectuer.

Et la Ville, quel est son apport ? Elle impulse – **le développement durable c'est un choix, une volonté** – elle coordonne, anime et facilite, elle met ses moyens, ses compétences à disposition, elle informe, elle rend compte, elle communique et surtout elle est garante du sérieux et de la pérennité de la démarche.

Des mois durant sous l'impulsion formidable et précieuse de Corinne Dubos, adjointe déléguée au développement durable, et de Céline Andrieu, conseillère municipale déléguée à la coordination des actions de l'Agenda 21, un groupe composé de conseillers de quartier, très investis dès l'origine, de partenaires locaux, de représen-

Tous, comme moi, ont reconnu dans les objectifs du développement durable des préoccupations anciennes, des convictions profondes.

tants des services municipaux a ouvert et mené à bien ce chantier.

Je remercie vivement chacun d'entre eux et en tout premier lieu les deux élues déjà citées. La tâche était difficile, elles avançaient pour ainsi dire "en terre inconnue". Le domaine est relativement nouveau et, croyez-le, il implique aussi pour nous élus **une profonde remise en cause dans nos façons de travailler et d'aborder notre mandat !** Mais elles se sont lancées avec enthousiasme, résolution et pragmatisme. Elles n'ont donc finalement pas eu de mal à convaincre leurs collègues de la municipalité. Tous, comme moi, ont reconnu dans les objectifs du développement durable des préoccupations anciennes, des convictions profondes. Nous ne rencontrerons pas non plus d'obstacles, j'en suis sûre, dans la mise en œuvre de ces actions locales auprès de nos concitoyens. Ils sont prêts à jouer le jeu avec bon sens. La force du travail de la commission municipale chargée de l'Agenda du 21^e siècle a été et sera encore dans la coordination, la mise en perspective, la recherche exigeante des pistes d'amélioration, la motivation des groupes de travail et la rigueur du pilotage à l'échelle de notre territoire.

Et puis, comme il s'agissait d'engagements pour aujourd'hui et pour l'avenir, nous


avons résolument misé sur l'enfance, car tous ces changements d'habitudes et d'attitudes, si difficiles souvent pour nous adultes, correspondront si l'on s'y attelle dès le plus jeune âge, à des gestes, des comportements naturels pour les citoyens de demain. La coccinelle symbole de notre engagement dans le développement durable est aussi un signe qui s'adresse à eux. Dans les écoles, les équipements de quartier, ils sont pour nous des acteurs essentiels, ils nous aideront c'est certain à changer les choses !

Aujourd'hui le résultat est là : **35 actions concrètes, précises et mesurables**, c'était "le contrat" que nous nous étions fixés et sur lequel nous sommes engagés avec ceux que nous avons invité à travailler avec nous. Mais cet ouvrage n'est pas un aboutissement, c'est un début. La signature de ces premières actions ouvre la voie à un investissement sans limite de durée de notre commune pour un monde meilleur, dans une perspective plus large, celle tracée au sommet de Rio en 1992.

Il ne s'agit pas d'apporter une nouvelle pierre à l'édifice, mais bien d'une refondation. L'ambition est immense – il faut toujours une part d'utopie pour avancer ! – mais elle est à la mesure de notre détermination et de notre enthousiasme. Alors ensemble, ouvrons maintenant le livre d'un 21^e siècle d'espoir et de transformation.

Martine David

Maire de Saint-Priest
Vice-présidente du Grand Lyon



Quartier haute qualité
environnementale des Hauts
de Feully à Saint-Priest.

